

LU POUR VOUS Efficacité de l'acupuncture dans le traitement du syndrome douloureux pelvien chronique de l'homme

Le syndrome douloureux pelvien chronique (SDPC) de l'homme a une prévalence variable de 2 à 16% selon les études. Même si les traitements pharmacologiques restent les thérapies de première ligne, un certain nombre de thérapies non médicamenteuses sont des alternatives au traitement des douloureux. Cet essai clinique randomisé, contrôlé par acupuncture factice, effectué dans dix hôpitaux tertiaires en Chine, avait pour

objectif d'évaluer l'efficacité à long terme de l'acupuncture dans le traitement du SDPC de l'homme. 440 hommes âgés de 18 à 50 ans présentant un SDPC modéré à sévère ont été retenus et répartis dans 2 groupes de 220 personnes, chaque groupe bénéficiant soit de vingt séances d'acupuncture, soit de vingt séances d'acupuncture factice durant 8 semaines, avec un suivi 24 semaines après traitement. L'issue principale était la proportion

de patients présentant, à 8 et à 32 semaines, une amélioration symptomatique d'au moins 6 points sur l'échelle National Institutes for Health Chronic Prostatitis Symptom Index (NIH-CPSI). À 8 semaines, la proportion de réponders était de 60,6% (IC95%: 53,7-67,1) dans le groupe acupuncture et de 36,8% (IC 95% 30,4-43,7) dans le groupe acupuncture factice (Odds ratio ajusté: 2,6 (IC 95%: 1,8-4,0; p < 0,001). À 32 semaines, la proportion était de 61,5% (IC 95%: 54,5-68,1) dans le groupe acupuncture et de 38,3% (IC 95%: 31,7-45,4) dans le groupe acupuncture factice (Odds ratio ajusté: 2,6 (IC 95%: 1,7-3,9); p < 0,001). En conclusion pour les auteurs, en cas de SDPC modéré à sévère, 8 semaines d'acupuncture peuvent apporter une amélioration significative des symptômes, avec une efficacité durable pour en tout cas 24 semaines après traitement.

Commentaire: Malgré le probable effet placebo de l'acupuncture factice et les limitations à la généralisation de ces données à notre contexte clinique, ces résultats sont encourageants pour l'intégration de l'acupuncture dans l'arsenal thérapeutique d'une pathologie chronique et complexe. Certains de nos patients pourraient bénéficier de l'acupuncture comme traitement alternatif ou complémentaire aux thérapies médicamenteuses habituelles.

Dr Jérémie Samusure
Unisanté, Lausanne

Coordination: Dr Jean Perdrix,
Unisanté (jean.perdrix@unisante.ch)

Sun Y, et al. Efficacy of Acupuncture for Chronic Prostatitis/Chronic Pelvic Pain Syndrome: A Randomized Trial. *Ann Intern Med* 2021;174:1357-66.



© istockphoto/LukaTDB

CARTE BLANCHE

LESS IS MORE – DU CÔTÉ DES PATIENTS



Dr Gaspard Aebischer
Centre médical de Satigny
Rte d'Aire-la-Ville 215
1242 Satigny
gaspard.aebischer@amge.ch

«Comment ça, pas de Strep-toTest ni d'antibiotique? Dites donc, vous les avez vraiment finies, ces études? Vous savez ce qu'on dit, pourtant: *jeunes médecins font cimetières bossus...*»

«Je suis tout le temps fatigué, depuis la rentrée. Ça ne pourrait

pas être la maladie des tiques? On devrait faire le test, non?»

«Vous êtes un peu gonflé, vous... L'orthopédiste m'a prescrit ce médicament pour me protéger l'estomac, et maintenant vous voudriez que je l'arrête?»

«On pourrait contrôler la vitamine D? J'ai décidé d'en prendre, là, pendant l'hiver, mais j'aimerais bien savoir où j'en suis.»

«Donc j'ai mal au dos, mais vous me conseillez de ne pas aller voir ce qui s'y passe, parce que l'IRM n'y changerait rien? Et si j'ai une hernie, hein?»

«Ah bon, vous trouvez que j'ai

beaucoup de médicaments? Ça n'a jamais dérangé votre prédécesseur...»

«Discuter du PSA? Pour quoi faire? J'ai cinquante balais, je ne veux pas avoir de cancer de la prostate, moi. Donc on le teste, comme le reste. D'ailleurs, vous vérifiez pour tous les autres cancers aussi, hein?»

«Oui oui, j'ai bien compris que je risquais de chuter, et tout et tout. En attendant, je fais comment pour dormir, moi?»

«Vous pourriez contrôler mon taux de manganèse?»

«Ok, j'ai bien entendu que ce n'était pas dans vos habitudes. Mais allez, une petite piqûre de

cortisone dans la fesse et c'est réglé?!»

«Il faudrait me faire un bon de délégation pour l'orthopédiste, j'ai mal au genou, depuis deux semaines au moins. Ah, et aussi pour la gastroentérologue, tant qu'on y est. Oui, j'ai mal au ventre et je suis un peu constipé, ces temps.»

«Si je résume, vous me proposer d'arrêter de contrôler mon cholestérol parce que j'ai atteint les 75 ans, et que du coup je peux bien le faire maintenant, mon infarctus? Comment ça, "un peu simpliste" mon résumé?»

«De la tisane avec du miel? Vous êtes pas ma grand-mère?!»